

ASSOCIATION DES TROIS SEMAINES






Reconnue d'Utilité Publique - Couronnée par l'Académie

47 rue de Clichy – 75311 PARIS cedex 09

E.mail : 3semaines@free.fr



SOMMAIRE

-  Comment l'enfant admis devient accueilli *page 2*
-  Educateur d'internat ? *page 3*
-  Témoignage *page 4*
-  Portrait *page 5*
-  Annonces *page 5*

Bulletin n°101

Mai 2004

Comment l'enfant admis devient accueilli...

La difficulté du travail social est que chacun des intervenants doit s'inscrire dans un travail de réflexion et d'élaboration. Celui-ci doit aider à retransmettre des observations, à parler de l'enfant, de ses besoins, de sa souffrance de séparation... Mais comment ? et pourquoi faire ? si, noyé sous les rapports, les écrits, les interprétations des uns, les avis ou attentes des autres, l'enfant n'est pas entendu, vu, observé, écouté...

Oui, l'éducateur se trouve confronté à un gros problème : il s'inscrit dans une histoire, dans un travail. Il n'est qu'un des intervenants dans l'histoire de l'enfant qui lui est confié, à côté des enseignants, des psychologues, des magistrats ; il n'est qu'un moment dans la vie de cet enfant qui est déjà inscrit dans son histoire et qu'il faudra aider à construire son avenir.

⌘ Mais en amont de cette rencontre, il y a un dossier, le dossier « médico-psycho-socio-juridique » qui est en général la première approche de l'éducateur avec l'enfant parce qu'il est un élément essentiel et incontournable à la procédure d'admission ; il relate, par écrit, l'histoire familiale de cet enfant, l'Ordonnance de Placement, l'avis des psychologues (ou psychiatres), une note de synthèse éventuelle émanant de la structure d'accueil précédente...

⌘ A partir de ce dossier, naît en l'éducateur une image, une idée de l'enfant dont il va avoir la prise en charge. Mais ce dossier ne donne qu'une représentation partielle, floue, forcément subjective (quelle que soit la qualité de ceux qui ont rédigé ce dossier). Ces rapports renvoient à un passé, à un moment donné, à la manière dont tel ou tel a ressenti l'enfant à ce moment là ; ils renvoient à un « enfant papier »... on pourrait le rapprocher de ce qu'on appelle dans d'autres circonstances un « portrait robot » : le contour, la silhouette peuvent être ressemblants, mais ce n'est pas une « photographie ». Ainsi, de ce monde de papier naît en général un enfant imaginé, différent de la réalité, différent de l'enfant réel.

⌘ Bien entendu, dans le champ de l'éducation spécialisée, l'écriture assure la transmission des informations indispensables à l'organisation cohérente des pratiques autour de l'enfant dont on a la prise en charge.

L'écrit -comme vecteur- suppose un lien entre les différentes instances dont la préoccupation majeure et commune reste l'intérêt de l'enfant.

Et l'écrit est une trace qui résiste au temps et à l'oubli.

⌘ Il ne s'agit donc pas de mettre en doute la nécessité des écrits, ni la difficulté à les réaliser. Il s'agit plus de réfléchir sur la fragilité, notre fragilité, dans leur exploitation. Il est nécessaire d'être conscient de la « dangerosité » à laquelle ils nous exposent, à travers les représentations qu'ils font naître en nous.

⌘ En effet, en figeant l'histoire des enfants, ils laissent apparaître le « il » ou le « elle », alors que c'est avec le « je » que l'éducateur va travailler. Ce « je » est celui qui permet à l'enfant de ne pas appartenir à une image ou à un modèle pré-établi, mais d'être reconnu comme une personne, et une personne en lien, en relation avec d'autres personnes. L'enfant ne peut être considéré comme sujet de sa singularité que si l'on se donne le temps de le connaître, si on lui laisse le temps de nous parler de son histoire, si on l'accueille.

⌘ Au fond, la dérive pourrait être de travailler plus avec l'histoire de l'enfant qu'avec lui, qu'avec son désir, qu'avec sa souffrance, qu'avec son quotidien, qu'avec son histoire.

⌘ Parce que les écrits reflètent l'inventaire d'une expérience, parce qu'ils nous font éprouver parfois un sentiment d'incomplétude, voire de trahison, lorsqu'ils cherchent à décrire l'invisible, parce que les mots que l'on prononce ne sont pas toujours ceux que l'on écrit, parce que les attitudes, les regards, les intonations peuvent modifier le cours des choses, nous devons nous garder de toute position sectaire et nous ne pouvons y enfermer ce mouvement si vaste qu'est la relation éducative.

- ⌘ « L'enfant papier » ne doit pas s'imposer à la relation humaine. Il doit venir à la rencontre de l'enfant fait de chair et d'os. C'est dans un espace chargé d'« affects » que les personnes trouvent à s'émouvoir et à se mouvoir. Cela est possible avec tout sujet.
- ⌘ Ne devrions nous pas, alors, considérer que « l'enfant papier » est un passage obligé dans lequel il convient de ne pas se maintenir,

même si paradoxalement, c'est un passage sans lequel le sujet ne pourrait advenir ?

- ⌘ Et alors, à « l'enfant papier » (ce « il » ou « elle »), on lui reconnaîtra avoir une âme, dès lors que des conditions seront créées pour lui permettre de faire l'expérience de sa qualité de sujet (devenir un « je »).

*Corinne ROSTAN,
Educatrice spécialisée*

Educateur d'internat, crise de recrutement, crise de vocation ?

Les responsables de la maison d'enfants de Montjavault ont régulièrement fait part des difficultés rencontrées pour pourvoir les postes d'éducateurs au sein de leur structure.

- ⌘ François Cornette, actuel directeur, relève également aujourd'hui les conséquences de la mise en place des 35h dans l'organisation du travail éducatif en hébergement. En juin 2002, une commission d'enquête sénatoriale travaillant sur les difficultés des mineurs avait souligné que ces difficultés étaient d'autant plus fortes dans l'Oise que celle-ci se trouvait au confins des deux régions les plus sinistrées en ce domaine, à savoir l'Ile de France et la Picardie.
- ⌘ Les formations d'éducateurs semblent apporter des compétences pédagogiques adaptées pour réfléchir et agir quant aux modes de prises en charge éducatives correspondant aux jeunes en situation de profonde rupture psychologique et sociale. Mais au-delà du diplôme, c'est une profession qui nécessite d'avoir fait un travail sur soi, pour être capable de prendre du recul dans la relation que l'on a avec le ou les jeunes. C'est une profession où il est indispensable, pour vivre sereinement son évolution dans son métier, d'accepter de se

poser des questions sur son propre fonctionnement, de se remettre en cause. Et la sélection qui prend bien sûr en compte le niveau scolaire, insiste aussi sur la capacité de maîtrise de soi !

- ⌘ Tout le monde s'accorde à reconnaître les difficultés d'exercer en structure d'hébergement : horaires décalés, travail de nuit, de week-end, etc., nécessitant des articulations parfois très imbriquées entre vie professionnelle et vie personnelle.
- ⌘ Et ces temps de travail déjà particuliers relèvent désormais parfois du casse-tête chinois lorsqu'il s'agit de les rendre conformes aux exigences légales : durées minimale de repos et maximale de travail, impératifs d'amplitude horaire, 35 heures, ...
- ⌘ Il nous faut espérer que ces obligations réglementaires ne deviennent pas contradictoires dans leur application au respect de la mission initiale de l'éducateur en internat : accompagner l'enfant, le jeune dans les différents temps de sa vie dans l'institution (repas, soins, devoirs, loisirs,...), afin que le choix de cette profession puisse continuer à répondre à des motivations profondes des intéressés, à savoir redonner confiance en eux à ces jeunes qui leur sont confiés souvent meurtris et désabusés.

*Anne BUCHSENCHUTZ-BOYER
Membre du Conseil d'Administration*

Témoignage : La Clé des Champs vue par Priscilla.

Bonjour

Je m'appelle Priscilla Richard j'ai 11 ans. Je suis arrivée à la clé des champs en septembre 2001 à 8 ans. J'aime beaucoup la clé des champs mais parfois non car j'aimerais être avec mes parents. Je suis contente que l'on m'ait mis ici car j'ai de bons amis et à l'école aussi. Je suis dans le groupe des grands avec ma sœur et mon frère. On a 4 éducateurs dans chaque groupe. J'ai écrit ça car chaque année il y a un enfant du foyer qui écrit un petit texte en parlant de lui et du foyer et cette année c'est moi. Nous avons des chambres de 2 à 3. Il y a le groupe des grands le groupe des moyens et le groupe des petits. Je fais du théâtre à Montragny en vacances avec une copine et une autre copine d'école. Ici les activités sont super bien, on va à la piscine, au cinéma, à la patinoire, le château de Gisors, des promenades au nord. Chaque vacances le personnel organise des transferts, les vacances du mois d'été nous sommes allés à Darnis (Vendée) et les vacances de Noël on est parti à Strasbourg pour faire cet événement.

à retrouver



Un visage de la Clé : Rose-Marie, maîtresse de maison

Si, de votre côté cher lecteur, le terme « maîtresse de maison » vous paraît de prime abord bien familier, ne vous y fiez pas même si vous êtes sans doute bien plus proche de la réalité que vous ne vous l'imaginez sans doute.

⌘ J'avais moi-même une idée très approximative de la personne que j'allais rencontrer, une maîtresse de maison, celle qui fait... quoi au juste ? L'entretien des locaux, du linge ? qui reçoit ? mais qui, pour quoi faire ? Bref, je ne savais finalement rien du tout, ni sur la profession, ni sur la personne qui devait me recevoir et qui d'ailleurs, de but en blanc, m'annonça, après une poignée de main chaleureuse *« qu'elle n'avait vraiment pas grand-chose à dire et qu'une photo d'elle n'aurait aucun intérêt, ou éventuellement en équipe, dans son cadre de travail, si j'y tenais vraiment »* ! Rose-Marie, je vous avoue aujourd'hui avoir craint dans ces premiers instants, de ne pas pouvoir aligner deux phrases dans mon article, mais votre réserve n'était ni modestie feinte, ni auto-dénigrement, juste le profond souci de me faire comprendre que le fonctionnement de La Clé n'était pas le fruit d'efforts individuels mais d'un travail de groupe permanent dont vous êtes un rouage, important certes, mais au même titre que les autres. En effet. Et pourtant...

⌘ Celle qui n'avait « rien de spécial à raconter » m'en révéla tant et tant sur son travail et avec tellement d'enthousiasme, qu'il me sembla rapidement qu'en fait de « rouage », j'avais plutôt à faire à l'un des pivots de l'équipe. Rose-Marie et Rita, son binôme, sont en effet les « éléments fixes » de la maison. Présente tous les jours de la semaine de 7h30 à 16h, la maîtresse de maison, m'explique-t-elle, est l'équivalent d'une mère au foyer en-dehors de la prise en charge éducative, quoique... mais j'y reviendrai. Affectée à certaines tâches bien particulières, elle est, en outre, censée savoir tout faire et il n'est pas rare par exemple qu'elle prenne place derrière les fourneaux lorsqu'il y a urgence.

⌘ 7h30 donc. Les lave-linges sont lancés. Il est temps de dire bonjour aux enfants qui déjeunent et de monter dans leur chambre qu'ils partagent à trois pour en contrôler l'entretien minimum qu'on attend d'eux et assurer le reste du nettoyage. La répartition des tâches, me dit-elle, est décidée par l'éducateur pour la semaine et chaque matin, l'un des enfants balaie et vide la poubelle, le second dépose le linge à la lingerie et le troisième est affecté au service « salle de bain ». Rien de bien difficile, mais des actions importantes pour responsabiliser les enfants et leur inculquer le respect des autres et des lieux.



BREVES



Samedi 5 juin 2004 à 9h30, se tiendra l'Assemblée Générale de l'Association des Trois Semaines au temple de l'Etoile - 154/156, avenue de la Grande Armée, 75017 PARIS. Venez nombreux prendre part au débat.



Encore un grand succès pour le bridge annuel qui autour de 17 tables, a réuni 68 participants et a rapporté **2 887 euros**. Merci à nos organisatrices et à tous les joueurs. Cette somme sera dédiée à l'aménagement d'une nouvelle aire de jeux pour les enfants de la Clé des Champs.

⌘ Et pour ceux qui rechignent au travail (comme quoi, tous les enfants se ressemblent !), Rose-Marie a mis au point une technique imparable : « *Conjointement avec les éducateurs ,m'explique t'elle, nous tenons à jour un tableau qui recense les bêtises ou progrès de comportement de chaque enfant et le vendredi, je fais le point avec les enfants de mon groupe (le groupe des moyens, 10 garçons et... 2 filles en ce moment !), dans les domaines qui me concernent. Ceux qui n'ont pas été sages se voient privés de bonbons et la punition fait mouche à tous les coups. Il faut être juste et tenir la sanction avec les éducateurs pour être crédible, alors les enfants la comprennent et l'acceptent très vite* ».

Vient ensuite le travail en lingerie : repassage, entretien du linge, étiquetage des nouveaux vêtements, liste des habits à renouveler pour chaque enfant en fonction d'un budget dont la répartition est fixée par Rose-Marie. Ca sera un moment privilégié de « lèche-vitrine » entre l'enfant et son éducateur et l'occasion de lui apprendre que chaque chose a un coût qu'il faut savoir maîtriser.

A midi, les 2 maîtresses de maison vont chercher les enfants à l'école et surveillent les repas animés ! « *Les enfants veulent toujours manger à côté des adultes, me dit-elle amusée. Or, chaque jour, un nouveau groupe de 2 enfants est de service pour mettre la table. Ce seront les « privilégiés » du placement ! Mais si l'un d'entre eux venait à oublier son service, ils seraient nombreux à vouloir le remplacer, rien que pour s'asseoir près de nous !* »



"Vient enfin le moment de ramener les enfants à l'école et de consacrer le reste de l'après-midi au travail en lingerie."

⌘ Quelque part, on pourrait assimiler Rose-Marie à une grand-mère, celle qu'on doit respecter aussi et qui n'est pas une copine ; celle qu'on vient voir parfois en dernier recours, pour lui demander d'intervenir auprès de l'éducateur lorsque ça bloque ! « *C'est un travail enrichissant quoique stressant et il faut savoir prendre du recul le soir, en rentrant chez soi, pour être bien dans sa tête* », ajoute-t-elle. Ses diplômes, c'est son expérience sur le terrain et elle vaut toutes les théories du monde : 10 ans en tant qu'aide familiale et aide à domicile où elle a tout vu, la misère en particulier. « *Je connais les milieux d'où viennent certains de ces enfants, me confie-elle, et c'est extrêmement utile pour entrer dans leur monde* ». Et finalement, n'est-ce pas sur le terrain qu'un engagement prend tout son sens ? Si vous passez par Montjavoult, venez saluer Rose-Marie, la réponse vous sautera aux yeux sans l'ombre d'un doute !

Anne ABOU

Membre du Conseil d'Administration



⌘ Monsieur, Madame, Mademoiselle : soutient l'action de l'Association des Trois Semaines et verse sa cotisation de :

- | | | | |
|---------------------|---|------------------|--------------------------|
| Membre bienfaiteur | : | 80 euros et plus | <input type="checkbox"/> |
| Membre souscripteur | : | 35 euros | <input type="checkbox"/> |
| Membre actif | : | 15 euros | <input type="checkbox"/> |

⌘ par virement au CCP Paris 293 - 43 A

⌘ par chèque bancaire libellé à l'ordre de l'Association des Trois Semaines et à envoyer à l'adresse suivante :

Monsieur Claude WURTZ, Trésorier
8 Hameau des Perdrix
78170 LA CELLE SAINT-CLOUD

NB : L'Association est habilitée à recevoir des legs. Sur ce point, interroger le président ou le trésorier.